

LA CULTURE DES FRUITS, DES LÉGUMES ET DES FINES HERBES

GUIDE DE L'AGRICULTURE URBAINE

Vous avez décidé de vous lancer pour la première fois dans un projet de potager à la **maison** ou **dans votre communauté** ou encore vous cherchez simplement à parfaire vos connaissances sur la culture des fruits, des légumes et des fines herbes? Cette fiche vous donnera toute l'information nécessaire pour planifier et préparer votre potager, pour cultiver et entretenir vos plants de même que pour faire la récolte et fermer votre jardin. Bien entendu, un ouvrage complet sur le sujet s'étalerait sur des dizaines voire des centaines de pages. Il est donc important de préciser que cette fiche aborde les notions de base et qu'elle contient de nombreuses références à des ouvrages plus complets sur les différents aspects de la culture d'un potager.



PLANIFIER ET PRÉPARER VOTRE PROJET

Le printemps se montre le bout du nez, la température monte tranquillement, et vous voilà impatient de démarrer votre potager. Le moment est venu de planifier votre saison de jardinage. Toutefois, avant de vous lancer dans vos semis ou d'aller faire une première visite à votre centre jardin, prenez le temps de réfléchir à votre projet. C'est la première étape pour réussir un jardin à votre goût.

DÉFINISSEZ VOS BESOINS ET VOS GOÛTS

La planification est essentielle à la réussite d'un jardin, et une des premières étapes est la définition de vos besoins et de vos goûts. D'abord, réfléchissez à quels types de légumes, de fruits et de fines herbes vous voulez, puis décidez des variétés et des quantités. Vous devrez notamment déterminer si vos récoltes seront destinées à une consommation immédiate, à la conservation ou bien aux deux. Sachez que si vous plantez tout en même temps, vous risquez de vous retrouver avec de grandes quantités de fruits et de légumes que vous devrez récolter, transformer et consommer en une très courte période de temps. Il est donc tout indiqué de planifier vos plantations en fonction du rendement des plants, du nombre de jours nécessaires pour que vos plants arrivent à maturité et de votre disponibilité lors des récoltes. Par exemple, si vous prévoyez être absent en août ou en septembre sur une longue période, vous devez le considérer dans la planification de votre jardin, à moins que vos voisins ou vos amis puissent vous donner un coup de main!

Le saviez-vous?

La grande majorité des jardiniers urbains consomment les légumes crus ou cuisinés. Un plus petit nombre les transforme pour les manger durant l'hiver.

PENSEZ À PLANIFIER L'ESPACE

Vous avez bien défini vos besoins et vos goûts, et vos périodes de plantation sont planifiées. Il est maintenant temps de déterminer où vous désirez faire vos plantations, en considérant l'espace disponible et nécessaire de même que ce qui est permis selon les règlements de votre municipalité.

Afin de bien prévoir l'emplacement de votre jardin, commencez par analyser l'espace disponible pour votre projet. Cela vous permettra de déterminer les endroits qui permettent le jardinage et les types de cultures appropriés à ceux-ci. Grâce à une bonne planification de l'espace, vous connaîtrez le nombre de plants que vous devrez produire par semis ou aller acheter dans un centre jardin près de chez vous le temps venu.

Considérez l'ensoleillement

Un élément très important à considérer lorsque vous planifiez vos cultures est le nombre d'heures d'ensoleillement qu'offrent vos espaces. En effet, le soleil s'avère essentiel à la réussite d'un potager. Néanmoins, si vous bénéficiez d'un nombre d'heures d'ensoleillement limité, il est possible de choisir vos cultures en conséquence. Ainsi, même si l'ensoleillement n'est pas maximal à l'endroit où vous désirez faire un potager, votre projet pourra tout de même se réaliser.

Pour les légumes, la tolérance à la mi-ombre varie notamment selon les catégories : les légumes-fruits, les légumes-racines ou les légumes-feuilles. Les premiers nécessitent une grande quantité de soleil, alors que les seconds tolèrent la mi-ombre bien qu'ils préfèrent le soleil. Les derniers, quant à eux, se satisfont de l'une ou l'autre des situations. Vous devrez toutefois accepter que la production de vos plants sera moins rapide, moins abondante et moins riche en huiles essentielles, comparativement à ceux qui sont cultivées en plein soleil.

Plus précisément, les légumes-fruits (tomate, piment, etc.) ont besoin d'un minimum de six heures d'exposition au soleil pour que la récolte soit intéressante. Avec moins d'ensoleillement, un légume-fruit comme la tomate produira moins et aura une plus forte proportion de fruits verts. Le besoin d'ensoleillement est le même pour les petits fruits (fraise, framboise ou bleuet).

Le saviez-vous?

Il existe différentes sortes de kiwis rustiques que l'on peut cultiver sous le climat québécois. Prenant la forme de plantes grimpantes, ils peuvent être cultivés au soleil ou à la mi-ombre et poussent bien dans presque tous les sols bien drainés.

Les légumes-racines, les légumes-feuilles, de même que les fines herbes quant à eux, tolèrent la mi-ombre. Ainsi, si vos endroits de culture ne bénéficient que de quatre à cinq heures d'ensoleillement par jour, les légumes-feuilles comme la roquette, la laitue, le bok choy, la bette à cardes et l'épinard représentent une bonne option pour vous. La production sera moins abondante, mais vous pourrez tout de même faire vos cultures à ces endroits. Pour les légumes-racines comme les carottes, les betteraves, les radis et les panais, les conditions se situent à mi-chemin entre celles des légumes-fruits et des légumes-feuilles. Enfin, en ce qui a trait aux fines herbes, elles seront plus savoureuses si elles profitent d'un minimum de six heures d'ensoleillement par jour puisque cela favorisera la production des huiles essentielles. Toutefois, elles supportent la mi-ombre.



Pensez aux structures étagées

Si vous n'avez pas beaucoup d'espace chez vous et que vous voulez maximiser vos récoltes, vous pouvez utiliser des structures verticales (treillis, pergolas, etc.) ou faire pousser des plantes les unes au-dessus des autres pour augmenter le rendement de votre jardin.

Par exemple, on peut cultiver les haricots grimpants, les concombres et certaines courges à la verticale, ce qui libère l'espace au sol. De plus, en installant ces plantes le long de la limite du terrain, elles peuvent procurer un sentiment d'intimité. On peut aussi ériger des structures verticales qui délimiteront le terrain et qui serviront à la fois de support pour les plantes. Par exemple, la vigne ou les kiwis arctiques peuvent être installés sur une pergola et fournir de l'ombre en plus des fruits. Cela peut être intéressant en ville en plein été. Pour plus d'information sur la culture des plantes grimpantes, consultez la fiche [Plantes grimpantes comestibles en milieu urbain](#).

De plus, sachez qu'en même temps que l'on fait pousser une plante en hauteur, il est possible de faire pousser de nombreuses plantes en dessous, sur le sol. Par exemple, vous pouvez faire pousser des radis, des échalotes ou des carottes en dessous de vos plants de tomates. Vous pouvez même cultiver des fraises avec des tomates, certaines variétés de fraises produiront des fruits alors que les plants de tomates seront encore en croissance.

CONSEIL DE L'AGRICULTEUR URBAIN : d'année en année, tenez un carnet dans lequel vous noterez ce que vous avez réussi, ce qui demande de l'amélioration et ce que vous considérez comme un mauvais choix. Ces notes vous permettront de faire un suivi de ce qui a bien fonctionné et des problèmes observés et vécus dans le jardin ou sur vos plants. Inscrivez-y les plantes et le nombre de plants pour chaque zone de votre potager. Vous pouvez même faire un dessin (ou un simple croquis) de celui-ci. Vous aurez ainsi un outil essentiel pour réussir votre prochaine saison de jardinage.

CHOISISSEZ LES PLANTES À CULTIVER

Lorsque vient le temps de choisir ce que vous allez planter au jardin, vous avez l'embaras du choix parmi les cultures légumières, fruitières ou **florales** (comestibles ou non), les plantes médicinales, les fines herbes, les arbres et arbustes... Et pourquoi pas les champignons? Lorsque vous choisissez vos plants, pensez aux éléments mentionnés plus haut, c'est-à-dire à l'ensoleillement, aux espaces disponibles et surtout, à vos besoins et à vos goûts. Toutefois, il est également important que vous preniez également en considération votre niveau de connaissance et votre expérience en matière de jardinage. En effet, s'il s'agit de votre première année, choisissez des plants faciles à cultiver comme la laitue, les haricots, l'échalote, la carotte ou le basilic au lieu de légumes plus difficiles à cultiver comme le chou-fleur ou le brocoli. Plusieurs ressources peuvent vous aider dans vos choix de plants (pages Web, livres, centres jardins, etc.). Par exemple, la Table filière en horticulture ornementale vous propose **10 légumes faciles à cultiver** pour une première expérience réussie.

Le saviez-vous?

Les tomates, les haricots et la laitue sont les trois productions les plus présentes dans les jardins potagers du Québec!



N'hésitez pas à utiliser les différents types d'espaces qui sont à votre disposition et à combiner diverses cultures si vous en avez envie. Potager en pleine terre, jardinage dans des contenants au sol ou sur un balcon, structures étagées : une multitude d'options s'offre à vous. De plus, cette diversification élargit parfois les possibilités pour vos cultures. Par exemple, le fraisier est une petite plante vivace qui se cultive facilement dans des espaces restreints et même en pot, sur le balcon ou sur le rebord d'une fenêtre. De plus, le framboisier et la menthe sont idéals pour la culture en pot étant des plantes de type invasives.

Enfin, à travers toute cette planification et cette préparation, vous devrez penser également à planifier vos tâches et votre temps. Vous pourrez ainsi prévoir ce que vous aurez à faire au jardin durant la saison. Soyez prudent et essayez de ne pas surestimer le temps que vous pourrez consacrer à votre jardin durant l'été. Cela aurait un effet négatif sur vos récoltes et votre expérience.

CONSEIL DE L'AGRICULTEUR URBAIN : bien qu'il soit agréable d'avoir un jardin avec un bon rendement, il ne faut pas oublier le plaisir qu'apporte le jardinage. Ainsi, votre jardin ne doit pas devenir une source de « stress de performance ».

LA CULTURE EN CONTENANTS

Vous ne voulez avoir que quelques contenants sur votre balcon? Sachez que certaines particularités sont associées à la culture en contenants.

- Le **choix du contenant**. Le type de contenant choisi et sa taille dépendent d'abord du type de culture. Néanmoins, il est préférable d'opter pour de gros contenants de 25 centimètres de diamètre ou plus qui offrent plus d'espace pour les racines. De plus, sachez qu'il existe des **bacs à double fond** ou à réserve d'eau qui permettent une meilleure hydratation des plantes en milieu très ensoleillé.
- Le **choix du terreau**. Il existe des terreaux conçus spécialement pour la culture en pots. Ceux-ci ont l'avantage d'offrir une bonne aération et une bonne capacité de rétention d'eau.
- Le **choix des plantes**. Les éléments à considérer ici sont généralement les mêmes que pour un jardin en pleine terre. Toutefois, plusieurs annuelles, fines herbes, fleurs comestibles et légumes (ex. : chou frisé, poivrons, tomates) peuvent facilement être cultivés en contenants. Il existe même des variétés de plantes potagères qui sont spécialement conçues pour la culture en pots. De plus, assurez-vous d'avoir des plantes à fleurs à proximité afin d'attirer et de nourrir les pollinisateurs.
- La **fertilisation**. Étant donné que les réserves nutritives y sont plus limitées, entre autres, la culture des plantes en pots exige de manière générale plus d'engrais que la culture en pleine terre. Consultez un conseiller à votre centre jardin afin de connaître les besoins particuliers en engrais des cultures en pots.



Pour de plus amples renseignements sur la culture en contenants, consultez [Le carnet du jardinier](#) d'Espèce pour la vie Montréal.

CULTIVER LES PLANTS ET ENTREtenir LE POTAGER

Une fois toute cette planification réalisée vous êtes maintenant prêt à vous concentrer sur la culture des plants et l'entretien de votre potager. En effet, il existe de nombreuses manières d'assurer ou d'augmenter le rendement de votre potager. Par exemple, une **fertilisation** adaptée aux besoins des plantes et un **arrosage** adéquat sont des éléments de base d'une bonne production.

LES SEMIS

Partir ses semis permet de planter une large diversité au jardin, puisque vous pouvez ainsi choisir des variétés qui ne se trouvent pas nécessairement dans les centres jardins. La première chose à savoir lorsque l'on désire faire ses propres semis est qu'il en existe deux types : les semis en pleine terre (la graine est plantée directement au jardin) et les semis d'intérieur (on fait germer et croître la graine à l'intérieur pour ensuite la planter au jardin). On choisira des semis en pleine terre pour les légumes-racines (betteraves, radis, navets, etc.), les céréales et oléagineux (pois, maïs, etc.) ainsi que pour certains légumes feuilles comme la laitue. Les semis d'intérieur, pour leur part, devront être réalisés ou achetés pour plusieurs fruits et légumes tels que les tomates, poivrons, cerises de terre, aubergines, etc. Afin de vous aider, les semenciers indiquent généralement sur l'emballage de leurs semences la manière la plus appropriée de faire pousser vos plants préférés.

CONSEIL DE L'AGRICULTEUR URBAIN : une grande majorité des semis d'intérieur sont amorcés à la fin du mois de mars. Pour savoir à quel moment planter vos semis, de nombreux calendriers de semis adaptés à la rusticité de votre région sont disponibles sur le Web. Par exemple, Craque-Bitume offre un calendrier pour **l'intérieur** et un pour **l'extérieur**. D'autres exemples sont fournis à la fin de cette fiche.

Faire ses semis est une activité simple si l'on dispose du matériel nécessaire et d'un espace minimal. Vous aurez besoin de contenants, d'une lampe fluorescente et d'un substrat de culture de qualité et aéré, afin d'éviter les maladies telle la fonte des semis provoquée par des champignons. Les contenants utilisés peuvent avoir été récupérés. Également, les jardiniers utilisent généralement une lampe fluorescente pour l'éclairage de leurs semis. Elle permet un meilleur contrôle de la lumière. Il est aussi possible de mettre les semis sur le rebord d'une fenêtre, à la condition de choisir l'emplacement le plus ensoleillé dont vous disposez. Le plein soleil n'est jamais de trop, mais attention! Les semis se pencheront vers la source de lumière. Il faudra donc tourner le plateau afin que les plants soient exposés au soleil de tous les côtés et qu'ils poussent droit.

CONSEIL DE L'AGRICULTEUR URBAIN : si vous aimez mieux tout acheter dans un centre jardin, il est préférable de faire vos achats en deux visites : une première pour les plants qui sont bien adaptés au froid (ex. : la laitue et les crucifères tels le chou et le chou frisé) et une deuxième pour les plants qui préfèrent la chaleur (ex. : les tomates, les poivrons et les cucurbitacées comme la courge).

Si vous désirez augmenter le rendement de votre jardin, vous pouvez faire des semis successifs. Ces semis sont intéressants pour les légumes à croissance rapide parce qu'ils assurent une production étalée durant l'été. Il convient simplement de choisir les variétés de plants adaptées à chacune des saisons. Pour ce faire, vous pouvez réaliser une première production au printemps (radis, mesclun, épinard, échalotes) que vous récolterez tôt. Par la suite vous pouvez, par exemple, planter des épinards, des haricots et du mesclun à la mi-juillet, du navet et des radis à la fin du mois de juillet ainsi que de la roquette et des radis à la mi-août.



Le saviez-vous?

Lorsque la laitue « monte en graines », son goût change et elle devient amère.

LE COMPAGNONNAGE

Vous avez peut-être déjà entendu parler des trois sœurs que sont la courge, le maïs et le haricot ou du fait qu'il est recommandé de planter le basilic ou les fraises avec les tomates. Ces conseils découlent de la pertinence, si vous cherchez un bon rendement pour votre jardin, de mettre ensemble des plantes complémentaires comme celles-ci.

En effet, certaines plantes vont croître davantage en présence d'autres plantes; c'est ce qu'on appelle l'effet « plantes compagnes ». Précisément, la technique du compagnonnage consiste à fournir le meilleur environnement possible aux cultures que vous choisissez afin d'assurer leur développement. Ainsi, des plantes compagnes évolueront bien ensemble, puisqu'elles n'ont pas, par exemple, les mêmes besoins nutritifs. De plus, certaines plantes ont comme particularité d'attirer des insectes bénéfiques comme les pollinisateurs, tandis que certaines autres repousseront les insectes ravageurs.

Le saviez-vous?

La capucine attire les pucerons et éloigne les punaises des courgettes et des citrouilles, tandis que l'œillet d'Inde contrôle les nématodes et plusieurs autres insectes nuisibles en plus d'éloigner les pucerons et les altises. Également, les limaces n'apprécient pas la sauge, tout comme c'est le cas des mouches pour les carottes. Plein de possibilités s'offrent à vous!

CONSEIL DE L'AGRICULTEUR URBAIN : soyez prudent lorsque vous plantez vos plants, car l'effet inverse peut également se produire. De plus, selon les types de légumes, différentes distances entre les plants et entre les rangs sont recommandées. Pour en apprendre davantage sur les bons ou mauvais compagnons, consultez les liens fournis à la fin de cette fiche. Pour ce qui est des distances, lisez les renseignements sur vos sachets de semences ou la page [Sélection de légumes pour le potager](#) du Carnet horticole et botanique d'Espace pour la vie Montréal.

L'ARROSAGE

L'arrosage du potager est une des clefs d'une récolte abondante. Théoriquement, un potager a besoin d'un arrosage régulier d'environ 25 litres d'eau par mètre carré par semaine. Toutefois, étant donné que cette quantité inclut l'eau de pluie, vous devez être attentif aux précipitations. De plus, l'absorption de l'eau peut varier selon le type de sol et le stade de culture. Ainsi, puisqu'il est difficile de calculer l'apport des précipitations, étant donné que lors d'importantes pluies sur une courte période, une bonne quantité de l'eau peut ruisseler en surface sans jamais pénétrer le sol, vous devez observer constamment votre jardin pour faire un arrosage adéquat.

L'arrosage manuel est généralement le meilleur choix et le plus simple pour votre potager. Cette méthode permet d'arroser directement le pied du plant tout en évitant au maximum l'évaporation de l'eau. Il est conseillé d'effectuer l'arrosage de votre potager en début de soirée durant les périodes de forte chaleur, puisque cela limite au maximum les pertes d'eau par évaporation. À l'inverse, lorsque les nuits deviennent plus fraîches, si vous craignez les gelées nocturnes, il est conseillé d'arroser votre jardin le matin. Afin d'assurer un arrosage régulier et une gestion écologique de l'eau, plusieurs solutions simples s'offrent aux jardiniers urbains. Par exemple, vous pouvez mettre du paillis au sol, cultiver des variétés moins gourmandes en eau, utiliser un système d'irrigation goutte à goutte ou un bac à réserve d'eau. Pour en apprendre davantage sur ce sujet, consultez la fiche [Gestion écologique de l'eau au jardin](#).



CONSEIL DE L'AGRICULTEUR URBAIN : vous pouvez utiliser de l'eau de pluie récupérée dans un baril pour arroser votre potager. Puisqu'elle sera à la température ambiante, vos plantes ne subiront pas de choc thermique. L'arrosage manuel est un bon exercice physique et une façon facile de gérer l'eau de votre potager de manière écologique!

LE DÉSHERBAGE

Le désherbage, bien qu'il soit nécessaire, est souvent une tâche peu appréciée dans l'entretien du potager. On conseille néanmoins de le faire régulièrement afin d'éviter l'envahissement par les mauvaises herbes. Pour les potagers urbains, étant donné les petites superficies, il est possible de désherber manuellement. Afin de vous alléger la tâche, lorsque vous constatez la présence de feuilles adultes sur vos légumes et que ceux-ci ont poussé, vous pouvez, par exemple, recouvrir le sol d'un paillis riche. Au départ, vous pouvez vous limiter à une épaisseur de deux centimètres, mais vous devrez en ajouter de deux à quatre centimètres additionnels lorsque vos plants seront plus grands. En plus de contribuer à conserver un sol humide et meuble, couvrir la terre permet d'éviter la croissance des mauvaises herbes. Notez qu'il est préférable d'utiliser des paillis naturels sans colorant.

LA FERTILISATION

Un des secrets d'un jardin réussi est la qualité du sol, c'est-à-dire un sol qui possède une structure retenant bien les éléments nutritifs, qui est riche en microorganismes et qui met bien ces éléments à la disposition des plantes.

On peut obtenir un sol de qualité de deux façons. La première est l'amendement du sol. Ce dernier permettra de réveiller les vers et les microorganismes qui contribueront à offrir de bonnes conditions de croissance à vos végétaux. Pour un bon apport en matière organique, [l'utilisation d'un amendement comme le compost](#) est la base pour le jardinier.

La seconde est la fertilisation. Elle apporte au sol de votre potager un équilibre en éléments minéraux et permet ainsi d'avoir un potager productif. Parmi les éléments importants que doit contenir votre sol, on trouve l'azote, le phosphore, le potassium, le calcium, le magnésium et des oligoéléments comme le fer. Les trois premiers correspondent aux trois lettres (N-P-K) que vous trouverez sur les emballages d'engrais. En quantité adéquate, les fertilisants permettent aux plantes de produire un feuillage fourni et davantage de fruits.

Ainsi, pour avoir un potager productif et en santé, ces éléments fertilisants doivent être présents en bonne quantité dans le sol de votre potager tout au long de la période de croissance des plantes. En début de saison, de même que si vos plants démontrent des signes de carences, l'utilisation d'engrais est incontournable pour apporter aux plantes les éléments minéraux dont elles ont besoin. Plusieurs engrais sont vendus sur le marché pour le jardin. Toutefois, les engrais organiques (ex. : poudre de basalte) ont l'avantage de stimuler l'activité biologique du sol. Néanmoins, avant d'utiliser un fertilisant, qu'il soit organique ou non, informez-vous à un professionnel de votre centre jardin afin de connaître le type et la quantité à utiliser.

ATTENTION! Il est important de ne pas trop fertiliser le sol au risque de le surcharger en minéraux, ce qui peut être nuisible pour la santé et l'environnement. Pour en savoir plus sur la contamination des sols, consultez la fiche sur la [contamination des sols en ville](#).



LES CARENCES

Les carences au jardin surviennent lorsque la plante ne trouve pas tous les éléments nutritifs (**éléments minéraux et oligoéléments**) nécessaires à sa croissance. Ces éléments sont naturellement présents dans le sol, mais les pratiques au jardin, qui sont généralement intensives en milieu urbain, ont tendance à épuiser le sol. Des conditions climatiques intenses peuvent aussi jouer un rôle dans la présence de ces éléments nutritifs en lessivant tout simplement certains éléments du sol. Il se peut également que le sol de votre potager contienne tous les éléments nutritifs nécessaires, mais qu'un pH trop acide ou trop alcalin vienne bloquer leur assimilation. Voilà donc une autre raison de rester attentif à l'évolution de votre jardin. Concrètement, les carences peuvent provoquer, entre autres, des feuilles jaunissantes, une taille réduite des plants ou un manque de fleurs. Ainsi, si vous détectez une carence chez vos plants, avant d'ajouter de l'engrais à votre potager, prenez le temps d'observer et d'analyser afin de déterminer le type précis de carence dont ils souffrent et ce qui permettra d'adapter votre intervention. Et pourquoi ne pas demander l'avis d'un professionnel à votre centre jardin?

Une carence en azote

L'azote est essentiel à la croissance des plantes, car il contribue à la construction de protéines et à la formation de la chlorophylle. Lorsqu'une plante manque d'azote, sa croissance est ralentie et ses feuilles sont généralement petites et vertes pâles à jaunâtres. L'ajout d'une grande quantité de bois raméal fragmenté, de paille, de feuilles mortes ou de compost mal décomposé dans le jardin peut provoquer ce type de carence puisque les microorganismes responsables de leur décomposition consomment de l'azote.

ATTENTION! Un excès d'azote est également nocif pour vos plantes. Il provoque un développement exagéré du feuillage de même qu'une sensibilité aux maladies.

Une carence en phosphore

Le phosphore favorise le développement du système racinaire et régularise la mise à fleurs, le développement et la maturation des fruits. Tout comme pour la carence en azote, une plante qui manque de phosphore restera petite et sa floraison sera retardée, voire complètement absente, apportant une rareté des fruits. Également, pour certaines plantes, les feuilles prendront une coloration pourpre. Les fraises, les légumineuses et la betterave sont des plantes sensibles à une carence en phosphore.

Une carence en potassium

Bien que le potassium n'entre pas dans la composition chimique des plantes, il joue un rôle essentiel de régulateur des fonctions vitales en permettant le transfert des sucres et des acides aminés issus de la photosynthèse vers les autres parties de la plante, la résistance au froid et à la sécheresse de même que la régulation de la transpiration. Ainsi, le potassium empêche la plante de faner. Une carence en potassium provoquera donc un brunissement des bords des feuilles et leur enroulement ainsi qu'une malformation des boutons floraux et une fragilité des tiges.

Remédier aux carences

Après avoir constaté une carence, il faut y remédier. D'abord, il peut s'agir simplement d'arroser adéquatement les plants, soit en augmentant l'arrosage pour une carence en calcium ou en le diminuant pour un manque d'azote. Sinon, on peut appliquer les engrais appropriés pour l'élément en carence. Pour savoir comment pallier ces carences, consultez les liens à la fin de cette fiche ou demandez conseil à un spécialiste de votre centre jardin.

LES RAVAGEURS

L'agriculteur urbain, comme tout bon agriculteur, doit vivre avec la présence de ravageurs. En effet, du ver aux marmottes en passant par les mouches et les écureuils, les ravageurs sont présents autant en ville qu'en campagne, et l'agriculteur urbain doit être préparé.

Le saviez-vous?

En plus d'agrémenter vos plats, les fines herbes représentent des partenaires intéressantes pour la lutte contre les insectes indésirables dans un potager.

Il existe de nombreux petits ravageurs qui peuvent causer des dommages aux jardins. Par exemple, les vers, les mouches, les perce-oreilles et certains autres insectes peuvent provoquer des dégâts aux récoltes. Toutefois, avant de considérer l'utilisation d'insecticides, même biologiques et écologiques, posez-vous ces quelques questions :



- Vos végétaux sont-ils situés au bon endroit (soleil ou ombre, type de sol, etc.)?
- Avez-vous l'énergie et le temps nécessaires pour entretenir des plantes sensibles aux maladies et aux ravageurs? Vous devez peut-être reconsidérer vos choix de plantes.
- Avez-vous une assez grande variété de cultures? Une diversité de plantes qui se rapprochent d'un écosystème naturel dans votre jardin favorisera les interrelations entre les proies et les prédateurs.
- Avez-vous intégré des prédateurs naturels? Par exemple, des plantes à fleurs (capucine, œillet d'Inde, chrysanthème, lavande, etc.), des plantes de la famille de la carotte (anis, fenouil, céleri, etc.), de la moutarde (roquette, giroflée, etc.) ou de la marguerite (spécialement le pyrèthre), des vivaces, des arbres et arbustes?

Même si vous mettez toutes les chances de votre côté, il se peut que certains insectes nuisibles se retrouvent dans votre jardin. La première étape pour éviter leur multiplication est l'observation attentive de vos plants. Puis, si vous repérez des insectes indésirables, la façon la plus facile de les éliminer est de les enlever à la main ou de secouer le plant pour les faire tomber.

Hélas, certains insectes ne se laissent pas si facilement chasser. S'ils causent trop de tort à votre potager, adressez-vous à un professionnel de votre centre jardin qui saura bien vous conseiller.

Également, de plus gros ravageurs tels que les écureuils, les mouffettes et les marmottes peuvent se montrer très intéressés par votre potager. Face à ces ravageurs aucune solution n'est infaillible, toutefois il existe de nombreux trucs pour tenir ces visiteurs indésirables loin de votre jardin. Par exemple, certaines plantes, épices ou herbes sont plus répulsives pour les animaux. Il existe également des systèmes électroniques comme des senseurs de mouvement qui déclenchent un jet de lumière lors de visites nocturnes indésirables. Pour d'autres trucs, consultez la page [Petits animaux](#) d'Agriculture Montréal.

Le saviez-vous?

Il existe au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) le **Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection**. L'équipe de ce laboratoire travaille auprès de la clientèle agricole afin de lui procurer une expertise de pointe en matière de protection des cultures. Son principal mandat est d'offrir un service d'identification des ennemis et des alliés des cultures ou de tout autre problème qui peut affecter les plantes cultivées. Les services du Laboratoire peuvent être utilisés par les citoyens et les municipalités, notamment dans le cas d'un problème récurrent ou généralisé dans un jardin communautaire ou d'espèces exotiques envahissantes (ex. : la [punaise marbrée](#) ou l'[agrite du frêne](#)). Les services offerts et les tarifs sont indiqués sur le [site du MAPAQ](#).

CONSEIL DE L'AGRICULTEUR URBAIN : si vous vous posez des questions particulières sur les ennemis de vos cultures, vous pouvez consulter l'outil Web IRIIS phytoprotection. Vous y trouverez du contenu gratuit, étoffé et approuvé par des experts concernant les problèmes phytosanitaires et les ennemis des cultures. Cet outil contient des fiches d'information et une banque d'images sur les problèmes phytosanitaires qui affectent les plantes cultivées au Québec. Plus précisément, les fiches d'information présentées sur IRIIS phytoprotection donnent des renseignements détaillés sur la biologie des ennemis des cultures, les techniques de prévention et les méthodes de lutte, en particulier les alternatives aux pesticides. Il est à noter que le Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ participe, en collaboration avec le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ), à l'enrichissement de cet outil.

FAIRE LA RÉCOLTE ET FERMER LE POTAGER

L'été tire à sa fin; vos efforts ont porté fruit et votre potager est bien rempli? La période des récoltes et de la fermeture est arrivée. Encore une fois, pour ces étapes, certains éléments sont à considérer, notamment pour offrir les meilleures conditions à votre prochain jardin.

LA RÉCOLTE

Si vous avez bien planifié votre saison de jardinage, éloigné les ravageurs et soigné votre sol afin d'éviter les carences, vous avez fort probablement une belle production et de beaux légumes et fruits à consommer.

Le saviez-vous?

Il faut cueillir les concombres quand ils sont immatures, avant que les graines ne se développent. De plus, il est important de laisser les bulbes d'oignon sécher au soleil pendant quelques jours avant de les remiser.



La première chose que vous devez savoir à cette étape, c'est que l'on récolte la plupart des légumes avant leur pleine maturité. En effet, ceux-ci finiront de murir entre le moment où ils seront récoltés et le moment où ils finiront dans votre assiette. Un indice pour le débutant : il est normalement temps de récolter un légume quand sa taille et sa couleur ressemblent à ce qu'on voit au marché. Pour avoir de nombreux trucs et conseils sur le temps des récoltes, consultez la page du [jardinier paresseux](#) sur le sujet.

CONSEIL DE L'AGRICULTEUR URBAIN : renseignez-vous sur les modes de conservation des légumes. Congélation, conserve, déshydratation ou lactofermentation : de nombreuses options s'offrent à vous pour profiter de vos récoltes tout au long de l'année.

LA FERMETURE DU JARDIN

Les récoltes sont terminées, et l'automne est arrivé; c'est maintenant le moment de fermer votre jardin. Afin de ne rien oublier, voici une petite liste de tâches à faire au jardin à l'automne :

- Rentez à l'intérieur les plantes que vous désirez garder tout au long de l'hiver comme les fines herbes avant qu'il commence à faire trop froid.
- Commencez à réfléchir à votre jardin de l'été prochain, et selon vos besoins et vos goûts, plantez des gousses d'ail et des bulbes de fleurs (tulipes, crocus, etc.) entre la mi-septembre et la fin du mois d'octobre en prévision de l'année suivante.
- Protégez le sol de votre potager et vos plants. Pour ce faire, étendez un paillis (paille, feuilles mortes, etc.) sur le sol.
- Si vous le pouvez, compostez vos plantes annuelles, à moins qu'elles aient été malades au courant de l'année.



En conclusion, la culture des fruits et des légumes est remplie de plusieurs défis et de nombreuses possibilités. Pour vous lancer dans cette aventure, vous pouvez procéder par essais et erreurs, consulter de la documentation ou recourir aux conseils d'un voisin ou d'un professionnel. Le plus important est de cultiver un jardin qui correspond à vos besoins et à votre disponibilité. Ainsi, seul ou entre amis, vous passerez un été riche en expériences et en apprentissages!

POUR EN SAVOIR PLUS

GUIDES COMPLETS

Les AmiEs de la Terre de l'Estrie, L'agriculture urbaine :

Pour prendre soin de la terre et de ces habitants — Guide pratique pour les cultures adaptées aux espaces urbains de l'Estrie :

<http://bel.uqtr.ca/3476/>

Dumont, Bertrand, 2016, Le potager urbain, facile et naturel. Éditions MultiMondes. (\$)

Espace pour la vie, « Potager », Carnet horticole et botanique :

<http://espacepouurlavie.ca/potager>

Fortier, Jean-Martin, 2012, La jardinière-maraîchère, manuel d'agriculture biologique sur petite surface. Éditions Écosociété. (\$)

Grégoire, Mélanie, 2018, Les Quatre saisons de votre potager. Éditions QUEBEC/AMERIQUE (\$)

Hodgson, Larry, 2007, Les idées du jardinier paresseux : Potager. Editions Broquet. (\$)

La France, Denis, 2010, La Culture biologique des légumes 2^e éd. Editions Berger (\$)

Michaud, Lili, 2010, Mon potager santé. Éditions MultiMondes. (\$)

Les Urbainculteurs, Conseils horticoles :

<http://urbainculteurs.org/conseils-horticoles/>

COMPAGNONNAGE

Agriculture Montréal, Compagnonnage :

<http://agriculturemontreal.com/compagnonnage>

Craque-Bitume, 2016, Tableau de compagnonnage :

<https://craquebitume.org/wp-content/uploads/2016/12/Compagnonnage.pdf>

CALENDRIER DE SEMIS

Espace pour la vie, « Calendrier de semis de légumes », Carnet horticole et botanique :

<http://espacepouurlavie.ca/calendrier-de-semis-de-legumes>

Jardins de l'écoumène, 2018, Calendrier de culture des plantes potagères en zones 3 et 4 :

http://cdn.ecoumene.com/boutique/trucs-et-astuces/pdf/Potager_Calendrier_zone_3-4_2018_VF16022018.pdf

Jardins de l'écoumène, 2018, Calendrier de culture des plantes potagères en zones 5 et 6 :

http://cdn.ecoumene.com/boutique/trucs-et-astuces/pdf/Potager_Calendrier_zone_5-6_2018_VF16022018.pdf

LES RAVAGEURS

Craque-Bitume, 2016, « Reconnaître et lutter contre les indésirables », Cultiver son milieu de vie :

<https://craquebitume.org/wp-content/uploads/2016/12/Ravageurs.pdf>